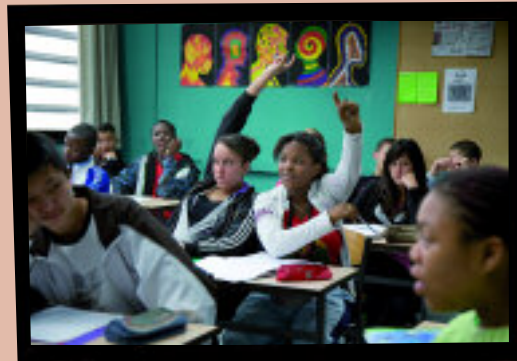


## entre les murs

de Laurent Cantet

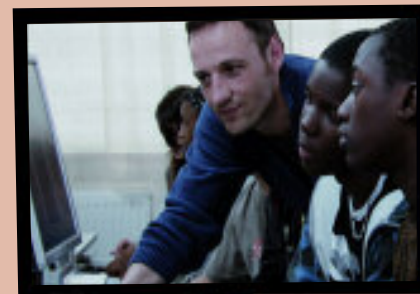
François est un jeune professeur de français dans un collège difficile. Il n'hésite pas à affronter Esmeralda, Souleymane, Khoumba et les autres dans de stimulantes joutes verbales, comme si la langue elle-même était un véritable enjeu. Mais l'apprentissage de la démocratie peut parfois comporter de vrais risques.



mardi 25 novembre > 14h15 et 20h  
Maison des Arts et Loisirs à Laon  
En présence de François Bégaudeau, comédien et auteur

Vrai beau film populaire, Palme d'or surprise au dernier Festival de Cannes, *Entre les murs* retrace une année scolaire dans une classe de quatrième d'un collège parisien difficile. Calé sur le point de vue d'un prof de français sympa, moderne, adepte de la valorisation plutôt que de la sanction (François Bégaudeau, excellent dans son propre rôle d'ancien enseignant), cette œuvre aux allures de documentaire est bien une fiction, et de la plus belle eau. Un grand film sur le langage comme arme à double tranchant. Organisé autour des joutes verbales qui opposent le prof à ses élèves fortes têtes, il glisse insensiblement de l'humour vers le drame, qui atteint son point culminant lors de l'incroyable scène du conseil de discipline devant décider de l'expulsion du caïd Souleymane. Avec un sens de l'observation confondant, Cantet met au jour les codes de ces jeunes organisés en tribus qui, loin des stéréotypes, se montrent tour à tour touchants et désespérants. Il capte le miracle ténu de la transmission du savoir, mais aussi les moments d'incommunicabilité, moments de doute où le fossé se fait trop grand et où le prof, vocation ou pas, se trouve désarmé, impuissant. Admirable.

Olivier Bonnard - TéléCinéObs



FESTIVAL DE CANNES 2008  
Palme d'Or

## la fièvre de l'or

d'Olivier Weber

L'Amazonie est au cœur d'une nouvelle ruée vers l'or. Pour cette course vers les pépites et les paillettes jaunes, les hommes et les femmes s'enchaînent. Et détruisent l'un des derniers paradis, le poumon de la planète, la plus vaste forêt tropicale du monde, où tout se paie désormais en or. Un cycle du lingot s'est ainsi constitué, avec son lot d'endettés, de prostituées, de parrains, de trafiquants, que ce soit en Guyane française, au Brésil ou au Surinam. L'or a amené les maladies, le mercure, les crimes, l'alcoolisme, et a transformé les criques et les fleuves en poubelles. Ce cycle est celui de la destruction de l'homme par l'homme. 300 tonnes d'or sortent chaque année de la forêt et 120 tonnes de mercure y entrent. Un échange inégal, trésors contre poison. Avec en toile de fond de cette catastrophe écologique le trafic d'êtres humains, d'armes et de drogues.

**Au cœur de cette jungle sans frontières, le drame des Amérindiens Wayanas, côté Guyane française, pollués par le mercure nécessaire à l'or et voués à une disparition prochaine. Au cœur des ténèbres, le nouvel Eldorado est ainsi devenu l'un des pires théâtres de la mondialisation.**

Olivier Weber est grand reporter à l'hebdomadaire *Le Point* et écrivain. Après des études d'anthropologie et d'économie, il part en Californie sur les traces de Jack London puis se lance dans le reportage, aux États-Unis, en Afrique et au Moyen-Orient. Il a couvert plusieurs conflits, dont la guerre en Afghanistan, le massacre de Tian An Men à Pékin, le Kurdistan, l'Érythrée, le Cambodge, le Sud-Soudan, l'Irak, le Sahara Occidental, la Tchétchénie, l'Algérie, les guérillas de Birmanie, etc. Il a réalisé et écrit une dizaine de documentaires pour Arte, Canal Plus, Voyage, France 5 et France 2, dont *L'Opium des talibans* et *Sur la route du Gange*, qui ont reçu plusieurs prix internationaux. Il a obtenu entre autres le prix Albert Londres, le prix Lazareff, le prix Joseph Kessel. Il a notamment publié : *Voyage au pays de toutes les Russies*, *French Doctors*, *La Route de la drogue*, *Le Faucon afghan*, *Le Grand festin de l'Orient* et *La Bataille des anges*. Son prochain livre, *J'aurai de l'or* sort en librairie le 16 octobre. Président du prix Joseph Kessel, il est aussi directeur de la collection "Écrivains Voyageurs" et maître de conférences à Sciences Po.



mercredi 26 novembre > 20h30  
Cinéma Lumière à Chauny  
En présence d'Olivier Weber, réalisateur

mardi 9 décembre > 20h30  
Cinéma-Théâtre à Château-Thierry  
En présence de Sylvain Bursztejn, producteur

Fiche technique et artistique  
Documentaire - France - 1h35 - 2008  
Réalisation : Olivier Weber  
Son : Alexandre Abrard, Pierre Cordellier, Julien Roig  
Photographie : Olivier Chambon  
Montage : Florence Bresson  
Musique : Christophe Monthieux  
Production : Sylvain Bursztejn  
Distribution : Zootrope



## les bureaux de Dieu

de Claire Simon

Djamila aimerait prendre la pilule parce que maintenant avec son copain c'est devenu sérieux. La mère de Zoé lui donne des préservatifs mais elle la traite de pute. Nedjma cache ses pilules au dehors, car sa mère fouille dans son sac. Hélène se trouve trop féconde. Clémence a peur. Adeline aurait aimé le garder, Margot aussi. Maria Angela aimerait savoir de qui elle est enceinte. Ana Maria a choisi l'amour et la liberté. Anne, Denise, Marta, Yasmine, Milena sont les conseillères qui reçoivent, écoutent chacune se demander comment la liberté sexuelle est possible. Dans les bureaux de Dieu on rit, on pleure, on est débordé. On y danse, on y fume sur le balcon, on y vient, incognito, dire son histoire ordinaire ou hallucinante.

Présenté à la Quinzaine des réalisateurs, *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon se situe à la frontière du documentaire et de la fiction. La réalisatrice de *Ça brûle* (2006) y filme une belle brochette d'actrices dans le rôle de conseillères du Planning familial. Nathalie Baye, Béatrice Dalle, Isabelle Carré, Rachida Brakni, Nicole Garcia, Marie Laforêt, Anne Alvaro et d'autres encore, ont à charge de recevoir la parole des femmes qui viennent les consulter. En face d'elles, de jeunes comédiennes non professionnelles leur confient leurs angoisses sur la contraception, la grossesse, l'avortement... Dans une série d'entretiens filmés en de longs plans-séquences, ces duos de comédiennes jouent ainsi certaines des rencontres auxquelles a assisté Claire Simon pendant le temps qu'elle a passé dans un bureau du Planning familial de Marseille, et qui ont servi de matière à son scénario. Autour, des bribes de fiction s'esquissent, qui façonnent le bureau comme une entité vivante, et donnent au film, comme le pose très justement Nicole Garcia, une structure de "chant polyphonique".

Isabelle Regnier - Le Monde



jeudi 27 novembre > 20h  
Cinéquai 02 à St Quentin  
En présence d'un responsable d'association sur les Droits des femmes

Fiche technique et artistique  
France - 2h02 - 2007  
Réalisation : Claire Simon  
Photographie : Philippe Van Leeuw, Claire Simon  
Montage : Julien Lacheray  
Musique : Arthur Simon  
Distribution : Shellac  
Avec Anne Alvaro, Nathalie Baye, Michel Boujenah...

FESTIVAL DE CANNES 2008  
Quinzaine des réalisateurs

## salles partenaires

CHAUNY  
> Cinéma Lumière  
Place Yves Brinon  
tel : 03 23 52 37 38

CHÂTEAU-THIERRY  
> Cinéma-Théâtre  
13 place de l'Hôtel de Ville  
tel : 03 23 83 68 01

HIRSON  
> Cinéma Le Sonhir 3  
80 rue Charles de Gaulle  
tel : 03 23 58 09 27

LAON  
> Maison des Arts et Loisirs  
Place Aubry  
tel : 03 23 22 85 81

SAINT-QUENTIN  
> Cinéquai 02  
Quai Gayant  
tel : 03 23 67 88 00

SOISSONS  
> Cinéma Le Clovis  
12 rue du Beffroi  
tel : 03 23 59 31 42

VILLERS-COTTERÊTS  
> Cinéma Les Clubs  
Place Aristide Briand  
tel : 03 23 52 37 38



acap  
Pôle Image Picardie

## chemins de traverse(s)

Rencontres cinématographiques dans l'Aisne  
novembre - décembre 2008

GÉNÉRAL  
CENTRE  
L'AISNE

PC  
PICARDIE  
10 330 125

Ministère de la Culture et de la Communication

CNC

L'Acap - Pôle Image Picardie reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie et du Centre National de la Cinématographie.

## au programme...

### chemins de traverse(s)

Rencontres cinématographiques dans l'Aisne



### Une école buissonnière du spectateur

Pour la quatrième année consécutive avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne, les rencontres « chemins de traverse(s) » engagent les salles de cinéma dans une logique de programmation vivante, véritable école du spectateur. Au cœur des territoires, les salles de cinéma, lieux de proximité, choisissent ici de défendre le regard, la création contemporaine et offrent à chacun la possibilité de rencontrer des films, des auteurs engagés dans le cinéma, loin des formats dominants.

Par une programmation exigeante, par les propositions de rencontre avec les créateurs, c'est toute la diversité et la richesse du cinéma d'auteur que nous vous proposons ici de découvrir.

Avec les salles de cinéma, lieux où se croisent et s'échangent les idées et les images, il importe ici de provoquer la rencontre, de susciter le débat en croisant les regards, d'ouvrir des pistes de réflexion.

Par la programmation de films documentaire et de fiction, trop souvent écartés des salles de cinéma, c'est la volonté de promouvoir un cinéma différent et le désir qui nous accompagneront tout au long de cette nouvelle année de propositions.

Nous vous convions à venir dès à présent découvrir ces films, à rencontrer les auteurs d'aujourd'hui et arpenter ensemble les chemins de traverses d'une école buissonnière du spectateur.

Olivier Meneux, Martine Davion-Lemaire

### le sel de la mer

d'Annemarie Jacir

Soraya, 28 ans, née et élevée à Brooklyn, décide de rentrer s'installer en Palestine, le pays d'où sa famille s'est exilée en 1948. Dès son arrivée à Ramallah, Soraya cherche à récupérer l'argent de ses grands-parents gelé sur un compte à Jaffa, mais elle se heurte au refus de la banque. Sa route croise alors celle d'Emad, un jeune palestinien qui, au contraire d'elle, ne souhaite qu'une chose, partir pour toujours. Pour échapper aux contraintes liées à la situation du pays mais aussi pour gagner leur liberté, Soraya et Emad devront prendre leur destin en main quitte à transgresser les lois. Dans cette course à la vie, ils nous emmèneront sur les traces de leur Histoire en Palestine perdue.

Complètement sinistré à cause de la situation politique du pays, le cinéma palestinien ne peut exister sans l'aide de coproductions européennes permettant de mettre sur pied des projets aventureux. C'est le cas de ce premier long métrage d'Annemarie Jacir tourné en Israël dans l'illégalité la plus complète (la plupart des acteurs n'avaient pas de permis ni de visa pour séjourner dans le pays). Malgré cette pression constante, la jeune réalisatrice parvient à tourner des images saisissantes qui mettent en évidence les contrastes de développement entre la partie palestinienne, aux bâtiments totalement ruinés, et la partie juive aux allures de pays développé. Pour montrer ces flagrantes inégalités, l'auteur a choisi la voie du road-movie à travers le destin d'une fille de palestinien qui cherche à se réappropriier les terres de ses ancêtres, tandis que son compagnon de route, lui, ne cherche qu'à fuir une situation géopolitique insupportable. De vexations en interminables check-points, le quotidien des palestiniens est décrit avec une force d'indignation peu commune. Porté par la conviction profonde de son auteur, *Le Sel de la mer* est un exemple de plus des tensions et des blocages qui règnent encore sur ce pays où l'on peine à voir le bout du tunnel.

Virgile Dumez - *Avoiràlire.com*



jeudi 6 novembre > 20h30  
Cinéma Le Clovis à Soissons

En présence de Denis Sieffert, directeur de la rédaction de *Politis* et spécialiste du Proche-Orient

**Fiche technique et artistique**  
Palestine - 1h49 - 2008  
Réalisation : Annemarie Jacir  
Photographie : Benoît Chamailard  
Montage : Michèle Hubinon  
Musique : Kamran Rastegar  
Distribution : Pyramide  
Avec Suheir Hammad, Saleh Bakri, Ryad Dias, Sylvia Wetz...

Version originale



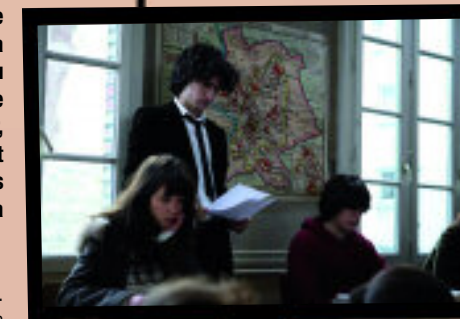
### la belle personne

de Christophe Honoré

Junie, seize ans, change de lycée en cours d'année suite à la mort de sa mère. Elle intègre une nouvelle classe dont fait partie son cousin Matthias. Il devient son ambassadeur auprès de sa bande d'amis. Junie est vite courtisée par les garçons du groupe, elle consent à devenir la fiancée du plus calme d'entre eux, Otto. Mais bientôt, elle sera confrontée au grand amour, celui de Nemours, son professeur d'italien. La passion qui naît entre eux sera vouée à l'échec. Ne voulant pas céder à ses sentiments, Junie s'obstine à refuser le bonheur, car il n'est à ses yeux qu'une illusion.

*La Belle personne* est l'un des plus beaux films de Christophe Honoré. Adapté du classique *La Princesse de Clèves*, *La Belle personne* est un portrait léger et cristallin de l'adolescence tourmentée, une plongée transparente dans l'opacité sentimentale d'une jeune fille qui refuse de vivre une grande histoire d'amour par peur de la gâcher, d'en être amèrement déçue. C'est un film qui respire sans effort le mélange classicisme-modernité, qui s'inscrit dans l'esprit de la Nouvelle Vague sans avoir besoin d'en afficher les signes extérieurs, un film musical et harmonieux sans recours aux chansons, du cinéma gracieux dont la beauté et la justesse de cuisson semblent couler de source et ne pas résulter d'un labeur. Reprenant la trame du roman, le film nous présente la belle Junie, 16 ans, qui arrive dans son nouveau lycée suite à la mort de sa mère. Il n'y a évidemment rien de révolutionnaire à filmer la jeunesse lycéenne et les premiers tourments sentimentaux lié à cet âge. Ce qui est précieux ici, c'est la singularité du regard d'Honoré. [...] Le film est mimbé d'une lumière pastel, automnale, au diapason du paysage intérieur en souffrance des trois personnages principaux. Honoré sait capter la cinégenie particulière de Léa Seydoux, Louis Garrel et Grégoire Le Prince-Ringuet, et filme à merveille leurs déplacements dans les allées du lycée, les rues de Paris, le bois de Boulogne. Discrètement stylisée, la beauté de *La Belle personne* n'est jamais ostentatoire, toujours au service des personnages et de leurs relations à la fois pures et cruelles. [...]

Serge Kaganski - *Les Inrockuptibles*



lundi 17 novembre > 20h30  
Cinéma Les Clubs à Villers-Cotterêts

En présence de Jean-Sébastien Chauvin, critique à *Chronic'art*

**Fiche technique et artistique**  
France - 1h30 - 2007  
Réalisation : Christophe Honoré  
Scénario : Christophe Honoré, Gilles Taurand  
D'après l'œuvre de Madame de La Fayette  
Photographie : Laurent Brunet  
Décoration : Samuel Deshors  
Montage : Chantal Hymans  
Musique : Alex Beaupain  
Distribution : Le Pacte  
Avec Louis Garrel, Léa Seydoux, Grégoire Le Prince-Ringuet...

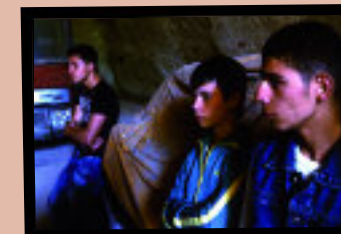
### gomorra

de Matteo Garrone

Le pouvoir, l'argent et le sang. Telles sont les "valeurs" avec lesquelles les habitants de la province de Naples et de Caserte doivent se confronter chaque jour. En fait, presque toujours, les gens n'ont pas le choix, presque toujours ils sont forcés d'obéir aux règles du Système, la Camorra, et il faut avoir une sacrée chance pour pouvoir seulement penser à mener une vie "normale". Et, dans ce pays de violence, dans ce monde impitoyable, apparemment loin de la réalité mais en fait profondément ancré dans ce pays, cinq histoires s'entrecroisent...

Le livre était une claque, le film est une baffe. (...) Grand observateur sociologique et politique, impeccable narrateur, formidable accoucheur d'acteurs et de personnages de belle épaisseur, Garrone se montre aussi très grand cinéaste par ses choix de décors, notamment l'ensemble immobilier de Scampia, à la fois authentique lieu de la base prolétaire de la Camorra et phénomène architectural et cinégenique. Cet immeuble ressemblant à un immense paquebot rouillé, à une marina de fin du monde, à une caserne et à une prison, possède une dimension aussi concrète qu'abstraite, aussi documentaire que fantastique. Il résume à lui seul le double registre d'un film qui scrute une réalité très prosaïque et actuelle (la question des ordures ménagères en Campanie et des déchets toxiques partout dans le monde est régulièrement en une des JT) tout en nous présentant un univers qui semble fantasmagorique tellement il est noir, brutal, déserté de toute morale, un monde plus très éloigné de *L'Enfer de Dante*.

Serge Kaganski - *Les Inrockuptibles*



mardi 18 novembre > 20h30  
Cinéma Le Sonhir 3 à Hirson

En présence de Charlotte Garson, critique aux *Cahiers du cinéma*

**Fiche technique et artistique**  
Italie - 2h15 - 2007  
Réalisation : Matteo Garrone  
Scénario : Maurizio Braucci, Ugo Chiti, Gianni Di Gregorio, Matteo Garrone, Massimo Gaudioso, Roberto Saviano  
D'après l'œuvre de Roberto Saviano  
Photographie : Marco Onorato  
Montage : Marco Spoletini  
Distribution : Le Pacte  
Avec Salvatore Abruzzese, Gianfelice Imparato, Maria Nazionale...

Version originale



### calendrier

#### le sel de la mer d'Annemarie Jacir

> jeudi 6 novembre > 20h30 - Cinéma Le Clovis à Soissons  
En présence de Denis Sieffert, directeur de la rédaction de *Politis* et spécialiste du Proche-Orient

#### la belle personne de Christophe Honoré

> lundi 17 novembre > 20h30 - Cinéma Les Clubs à Villers-Cotterêts  
En présence de Jean-Sébastien Chauvin, critique à *Chronic'art*

#### gomorra de Matteo Garrone

> mardi 18 novembre > 20h30 - Cinéma Le Sonhir 3 à Hirson  
En présence de Charlotte Garson, critique aux *Cahiers du cinéma*

#### entre les murs de Laurent Cantet

> mardi 25 novembre > 14h15 et 20h - Maison des Arts et Loisirs à Laon  
En présence de François Bégaudeau, comédien et auteur

#### la fièvre de l'or d'Olivier Weber

> mercredi 26 novembre > 20h30 - Cinéma Lumière à Chauny  
En présence d'Olivier Weber, réalisateur

#### > mardi 9 décembre > 20h30 - Cinéma-Théâtre à Château-Thierry

En présence de Sylvain Bursztejn, producteur

#### les bureaux de Dieu de Claire Simon

> jeudi 27 novembre > 20h - Cinéquai 02 à St Quentin  
En présence d'un responsable d'association sur les Droits des femmes



Direction : **Olivier Meneux**  
Diffusion, partenariat salles :  
**Martine Davion-Lemaire**

19 rue des Augustins - BP 322  
80003 Amiens cedex  
Tel : 03 22 72 68 30 - Fax : 03 22 72 68 26

L'Acap - Pôle Image Picardie accompagne le cinéma en Picardie et fonde son action sur l'émergence et le développement de projets exigeants en matière de création cinématographique et audiovisuelle, de soutien à la diffusion et d'éducation à l'image. Au travers du développement d'un réseau de diffusion à l'échelle régionale, l'Acap défend dans les salles un cinéma indépendant et vivant. Elle accompagne et apporte son soutien aux salles dans leurs actions favorisant la diffusion d'œuvres d'art et essai, de recherche et de répertoire.

Manifestation soutenue par le Conseil Général de l'Aisne